

pareil semblable, de façon à obtenir une sorte de mousse. Puis, comme dans la fabrication ordinaire du carton, il produit une pâte avec cette mousse mais, au moment de l'encollage, il ajoute un peu d'albumine dissoute dans de l'eau.

Le carton-cuir obtenu, il le fait passer dans une étuve à la température de 60°, ce qui le rend imperméable. Ce cuir artificiel est particulièrement propre à la fabrication des chaussures.

Les modes de paiement dans l'empire du Japon diffèrent suivant les clients avec lesquels on traite et suivant l'importance des affaires.

S'il s'agit d'articles chiffrant beaucoup, auquel cas on traite avec des clients offrant une certaine garantie, l'usage des Japonais est de payer dans les deux mois qui suivent l'arrivée de la marchandise. Quelquefois même ils vous donnent des billets à ordre payables à telle ou telle date.

S'il s'agit d'articles chiffrant peu, il est d'usage alors de ne livrer la marchandise que contre paiement.

Il est encore d'usage, pour de grosses affaires, de se faire verser des arrhes, variant entre 2 et 5 0/0, au moment où l'on passe le contrat, et, à l'arrivée de la marchandise, de ne livrer qu'une partie de celle-ci représentant à peu près la valeur des arrhes versées, le reste ne se livrant que contre paiement.

Enfin, s'il s'agit d'affaires industrielles, soit avec le gouvernement, soit avec de grandes compagnies subventionnées ou non par le gouvernement, il faut faire verser 50 0/0 d'arrhes lors de la commande, et le reste à l'arrivée des connaissements.

Quelquefois aussi la seconde moitié peut être payée en deux fois : 25 p.c. contre les connaissements et

25 p.c. trois mois après l'arrivée de la marchandise.

Mais la base des modes de paiement consiste généralement dans ce fait que l'on ne doit, autant que possible, accorder aucun crédit à moins d'obtenir des garanties absolument sûres.

Le commerce de l'Angleterre : En août, les importations se sont élevées à \$201,966,065 contre \$186,020,925 en 1898, soit \$15,945,140 de plus, cette augmentation provient des articles d'alimentation, boissons, métaux et produits manufacturés. Les exportations accusent un chiffre de \$111,292,690, contre \$100,939,080 en 1898, ou \$10,362,610 de plus, comprenant principalement les matières premières, les filés et les textiles.

Statistique et perspectives du café : MM. Leech & Co., de Londres, viennent de publier une statistique universelle du café pour 1899 1900.

On y voit que les principaux marchés de cette denrée sont Londres, le Havre, Hambourg, les ports hollandais, Trieste, Anvers, Bordeaux et Marseille.

La production totale du 1^{er} juillet 1899 au 30 juin prochain est évaluée à 15,585,000 sacs de 60 kilog.

Dans cette production, le Brésil entre pour 10,200,000 sacs dont 6,000,000 de Santos, 3 $\frac{1}{2}$ millions de Rio et le reste de Bahia, Espirito Santo, etc.

Vient ensuite le Mexique et l'Amérique centrale 1 $\frac{1}{2}$ million de sacs, le Venezuela et la Colombie 1 $\frac{1}{4}$ million, Java, 650,000 sacs, les Antilles (Haïti, Cuba, Porto Rico), 550,000 ; l'Inde et les Philippines, 300,000 sacs, l'Afrique et l'Arabie, 200,000 sacs, le reste vient de Su-